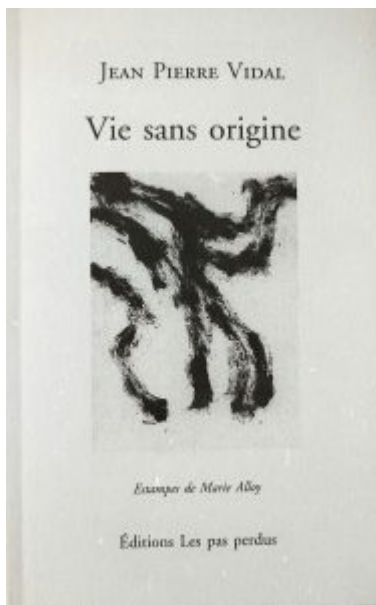


# VIE SANS ORIGINE de Jean Pierre Vidal

Il est bon de lire et relire “Vie sans origine”, de recevoir des éléments naturels et de l’amour, la “rude leçon de la beauté” et de rejoindre “la liberté puissante de l’enfance” dans la distance “non fusionnelle” enfin acceptée, prendre ce “pont fragile” qui se risque au désir et raisons de l’autre.

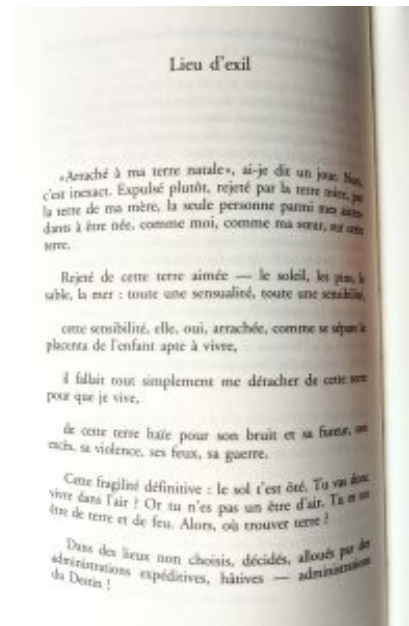


**VIE SANS ORIGINE de Jean Pierre Vidal.**

**Éditions Les Pas perdus, 2003.**

à Jacques Borel, à sa mémoire,

*“Souffre-la toi aussi, la vie dans la vie, / la vie sans origine ni terme (...)”* Mario Luzi



## Préface de Marie Alloy :

« Une déchirure peut nous ouvrir les yeux.

L'espace intérieur est une mémoire où ne subsistent que des traces de sable. Les retrouver est retourner sur les pas d'une enfance où la souffrance fut détachement du sol natal, enracinement dans la libre révolte : elle enseigna l'abandon sans résignation qui est l'amour total. Ces traces, infimes blessures aux yeux du monde, sont la fertilité du monde intérieur. Elles en sont l'ébauche et le labour.

Le songe auquel nous livrons nos gestes les plus profonds, ceux qui nous dépassent, plonge ses racines dans l'enfance. Elle est la source de nos raisons d'écrire et d'aimer.

Sous la caresse, nous retrouvons le cri de la naissance et cette lumière surnaturelle, complice de la blessure. Fermant les yeux, nous la sentons frémir.

Mais nos paroles n'étanchent pas sa soif. Nos actes nous engendrent dans un présent à la fois trop définitif et trop peu présent.

Seule la prière, entière, jamais accomplie, est délivrance. Dans son recueillement bat le souffle de l'origine, la résurgence de l'enfance qui est silence et humus du désir.

Lumière du cœur. Frémissement intime d'une communion. »

© Marie Alloy

Ci-dessous un ensemble de monotypes réalisés pour le livre de Jean Pierre Vidal

